



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

ISSN : 2789-9578



N° 6 - Décembre 2025

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

Directeur de publication

OBA Dominique, Professeur Titulaire (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maître-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maître-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETTE BOSSO Roval Caprice, Maître-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maître-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complexe), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOUNDZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humain et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)

YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)
NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)
NDOUNIAMA ONIONGUI Van-Brentano, Docteur en sciences économiques et gestion, Université Marien Ngouabi (Congo)
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

<i>La Résilience des élèves filles des classes de CM face au redoublement scolaire dans la circonscription scolaire de Mfilou-Ngamaba.....</i>	<i>7</i>
<i>KOUYIMOUSSOU Virginie</i>	
<i>La gestion des catastrophes naturelles par la Direction Générale d'Action Humanitaire en République du Congo : enjeux et perspectives.....</i>	<i>21</i>
<i>NDOUNIAMA ONONGUI Van-Brentano et NGAKOLI Esther Victorie</i>	
<i>Critical View on English Teacher Training in Niger Education: A Study undertaken in Niamey City.....</i>	<i>33</i>
<i>OUMAROU Ibrahim</i>	
<i>Le sous-sol dans la politique coloniale de l'Allemagne au Cameroun (1884-1914): ingratitude du sous-sol ou incapacité de mise en valeur ?</i>	<i>47</i>
<i>MPOMZOK Alfred</i>	
<i>Public Attitudes and the Negative Feminization of Childlessness in West Africa</i>	<i>62</i>
<i>GADE Maurice Laurenz, AGUESSY Yélian Constant et GBAGUIDI Célestin</i>	
<i>L'Église catholique au Burkina Faso face à la recomposition de l'espace public : mobilisations de rue, opinion publique et société civile.....</i>	<i>71</i>
<i>KPODA Mwinniakpèon Victorien</i>	
<i>Dynamiques spatio-temporelles et régression des formations végétales naturelles dans la commune de Bantè au centre du Bénin</i>	<i>83</i>
<i>LAOUROU Jean, TOSSOU N'gnonnissè Mèdéhouénou, CAKPO Tété Yvonne et FANGNON Bernard</i>	
<i>Effets des facteurs associés au capital humain sur l'engagement et la performance en entrepreneuriat : cas des jeunes entrepreneurs au Togo.....</i>	<i>99</i>
<i>EFFA Kokoutse Nyuiadzi et BAWA Ibn Habib</i>	
<i>L'entrepreneuriat comme mécanisme de résilience socioéconomique des jeunes dans la lutte contre la pauvreté au Cameroun (1987-2021)</i>	<i>114</i>
<i>AYANGMA NDJERE Jean Pierre</i>	
<i>Forêt classée de Yamba Berté (Sud-Ouest du Tchad) : entre conquête paysanne et politiques de conservation.....</i>	<i>127</i>
<i>FOURISSOU Bibilia Marcel, HAIWANG Djaklessam, ZOUA BLAO Martin et DJANGRANG Man-na</i>	
<i>Stérotypes et difficile insertion professionnelle des sociologues au Togo.....</i>	<i>139</i>
<i>MAGNETINE Assindah et LANDJERGUE Bahan</i>	
<i>La France et la réglementation de l'émigration internationale des Camerounais (1922-1959)</i>	<i>156</i>

BEKONO *Cyrille Aymard*

Enjeux et rôles des experts locaux dans la recherche des solutions durables dans un

Etat : le cas du Cameroun dans la riposte contre la Covid 19 de 2019 à

2024.....184

EDIMA *Salomé Michelle*

Hama Gaasu, sémiotique du chant à l'épopée des dieux du panthéon Zarma-

Songhoy.....199

SIDDO *Adamou et TOBADA* *Sènakpon Socrate Sosthène*

La Résilience des élèves filles des classes de CM face au redoublement scolaire dans la circonscription scolaire de Mfilou-Ngamaba

Pr Virginie KOUYIMOUSSOU¹

¹ École Normale Supérieure, Université Marien Ngouabi ;

Résumé

Cette étude s'attache à analyser les facteurs qui soutiennent cette résilience chez les filles du cours moyen (CM) dans la circonscription de Mfilou-Ngamaba. Inscrite dans une approche psychopédagogique et sociologique, elle vise à comprendre comment les ressources personnelles (motivation, estime de soi), familiales (soutien moral et matériel) et institutionnelles (encadrement pédagogique, climat scolaire bienveillant) contribuent à la persistance scolaire malgré les échecs. L'analyse de ce phénomène ouvre des perspectives d'action en matière de politiques éducatives inclusives, de formation des enseignants à la pédagogie de la résilience, et de renforcement des dispositifs d'accompagnement pour la réussite des filles en contexte de vulnérabilité éducative.

Mots-clés : éducation, redoublement, résilience scolaire, filles, République du Congo, réussite éducative.

Abstract

This study analyzes the factors that support resilience among girls in middle school (CM) in the Mfilou-Ngamaba district. Using a psycho-pedagogical and sociological approach, it aims to understand how personal resources (motivation, self-esteem), family resources (moral and material support), and institutional resources (educational support, a supportive school environment) contribute to staying in school despite setbacks. Analysis of this phenomenon opens up prospects for action in terms of inclusive education policies, teacher training in resilience pedagogy, and strengthening support mechanisms for the success of girls in contexts of educational vulnerability.

Keywords: education, grade repetition, academic resilience, girls, Republic of Congo, educational success.

Introduction générale

L'éducation demeure l'un des piliers fondamentaux du développement humain, social et économique. Elle s'impose comme un **droit humain universellement reconnu** et un **vecteur d'émancipation individuelle et collective**. En tant que telle, elle constitue non seulement un instrument de promotion sociale et de réduction des inégalités, mais également un levier stratégique pour la transformation structurelle des sociétés contemporaines. À cet égard, l'éducation favorise la mobilité sociale, renforce la cohésion nationale et participe activement à la lutte contre la pauvreté et les discriminations de genre.

Cependant, dans les pays d'Afrique subsaharienne, l'accès équitable à une éducation de qualité demeure un **enjeu critique** malgré les avancées notables enregistrées depuis les années 2000. Les disparités persistantes entre les sexes, les zones rurales et urbaines, ainsi que les conditions socioéconomiques précaires continuent d'affecter la scolarisation, la rétention et la réussite scolaire des élèves. Les gouvernements africains, conscients de ces défis, se sont inscrits dans la dynamique des grandes orientations internationales relatives à l'éducation pour tous, à travers les conférences d'Addis-Abeba (1961), de Jomtien (1990), de Dakar (2000) et d'Incheon (2015). Ces engagements traduisent une volonté politique affirmée de garantir **l'universalisation de l'éducation** et de promouvoir **l'égalité des chances** entre les apprenants, en particulier les filles, longtemps marginalisées par les déterminants socioculturels et économiques.

En République du Congo, ces engagements internationaux ont été intégrés dans les politiques éducatives nationales à travers divers programmes d'accès, de maintien et d'amélioration de la qualité de l'enseignement. Toutefois, malgré ces efforts, le **phénomène du redoublement** persiste comme un obstacle majeur à la réussite éducative, freinant la progression des élèves et engendrant des coûts sociaux et psychologiques significatifs. Ce constat est particulièrement préoccupant chez les filles, souvent exposées à des facteurs de vulnérabilité multiples : stéréotypes de genre, précarité familiale, mariages précoces ou encore manque de soutien institutionnel.

Or, certaines d'entre elles parviennent à **poursuivre leur parcours scolaire malgré les échecs répétés**, développant des capacités d'adaptation et de dépassement remarquables. Ce

phénomène, qualifié de **résilience scolaire**, interroge les logiques de réussite et d'échec en milieu éducatif. Il invite à une analyse approfondie des ressources personnelles, sociales et institutionnelles qui permettent à ces apprenantes de transformer l'adversité en moteur de persévérance.

Ainsi, l'étude de la résilience scolaire chez les filles en situation de redoublement s'inscrit dans une perspective à la fois psychopédagogique et sociologique, visant à comprendre les **mécanismes internes et externes** qui favorisent la persistance dans le parcours éducatif, malgré les contraintes structurelles et contextuelles.

1.1. Contexte et justification

L'école congolaise, à l'instar de nombreuses institutions éducatives africaines, demeure un espace ambivalent où coexistent apprentissage, socialisation et adversité. Si elle représente un vecteur privilégié de promotion sociale et de mobilité individuelle, elle est également le lieu où se cristallisent diverses inégalités structurelles. Les élèves, particulièrement les filles, se trouvent souvent confrontées à une multiplicité de contraintes d'ordre économique, socioculturel, institutionnel et psychologique qui entravent leur progression scolaire. Ces obstacles se traduisent notamment par des situations d'échec, d'abandon ou de redoublement, compromettant ainsi la réalisation des objectifs d'éducation pour tous.

Toutefois, un phénomène paradoxal émerge au sein de ce contexte : certaines élèves, malgré les échecs répétés, les stigmatisations sociales ou le manque de soutien familial, parviennent à maintenir leur engagement scolaire et à poursuivre leur parcours éducatif. Cette capacité à résister, à s'adapter et à rebondir face à l'adversité correspond à ce que la littérature scientifique désigne sous le terme de **résilience scolaire** (Cassidy, 2016). La résilience n'est pas simplement une disposition individuelle, mais résulte d'un **processus dynamique d'interactions** entre l'élève, sa famille, l'école et l'environnement socioéconomique.

Dans le contexte congolais, caractérisé par des disparités persistantes entre les sexes et une fragilité du système éducatif, la compréhension des mécanismes qui sous-tendent cette résilience s'avère d'une importance capitale. Elle permet de mettre en lumière les **ressources internes (motivation, estime de soi, auto efficacité)** et **externes (soutien des enseignants, accompagnement parental, environnement scolaire bienveillant)** mobilisées par les élèves pour surmonter les obstacles. Cette recherche s'inscrit dès lors dans une perspective de

contribution à l'amélioration de la réussite éducative, à la réduction du redoublement et au **renforcement des politiques d'égalité des chances**. Elle ambitionne de dégager les déterminants de la persévérance scolaire des filles dans un espace éducatif urbain, en l'occurrence la **circonscription scolaire de Mfilou-Ngamaba**, où se combinent contraintes socioéconomiques et dynamiques de résilience.

1.2. Problématique et question de recherche

Malgré les politiques publiques en faveur de l'éducation inclusive et de la promotion de la scolarisation des filles, le **phénomène du redoublement** demeure préoccupant dans les établissements du primaire en République du Congo. Ce paradoxe soulève une interrogation centrale sur la capacité du système éducatif à offrir un cadre d'apprentissage adapté aux besoins et aux réalités des apprenantes. En effet, certaines filles, confrontées à des situations d'échec récurrent, parviennent néanmoins à conserver une attitude positive face à l'école, à maintenir leur motivation et à se projeter dans l'avenir scolaire.

Dès lors, une question fondamentale émerge :

quels sont les facteurs individuels, familiaux, scolaires et contextuels qui expliquent la résilience scolaire des élèves filles des classes de CM dans la circonscription de Mfilou-Ngamaba ?

Cette problématique invite à une approche multidimensionnelle du phénomène, mobilisant à la fois des **cadres psychopédagogiques** (résilience, motivation, estime de soi) et des **approches sociologiques** (capital social, environnement éducatif, dynamique institutionnelle). Elle oriente la recherche vers l'identification des leviers permettant de soutenir la persévérance scolaire des filles et d'élaborer des stratégies éducatives plus inclusives et plus efficaces.

1.2.1. Question principale

La problématique centrale de cette étude s'articule autour de la question suivante :

Quels sont les déterminants qui favorisent la résilience scolaire des élèves filles des classes de cours moyen (CM) dans la circonscription scolaire de Mfilou-Ngamaba, malgré le phénomène récurrent de redoublement auquel elles sont confrontées ?

Cette interrogation vise à comprendre les dynamiques psychologiques, sociales et institutionnelles qui permettent à certaines apprenantes de poursuivre leur scolarité en dépit des épreuves scolaires et contextuelles, révélant ainsi des capacités d'adaptation et de persévérance remarquables.

1.2.2. Questions secondaires

Afin d'approfondir l'analyse et de rendre compte de la complexité du phénomène étudié, cette recherche s'articule autour des questions spécifiques suivantes :

1. Quels sont les facteurs motivationnels, familiaux et environnementaux qui encouragent les élèves filles du cycle primaire à persévérer dans leurs études malgré les situations d'échec et de redoublement ?
2. Quelles pratiques pédagogiques et stratégies relationnelles les enseignants

1.3. Objectifs de la recherche

Objectif général

Cette recherche vise à **analyser les déterminants de la résilience scolaire des élèves filles des classes de cours moyen (CM)** face au redoublement, en vue d'en **évaluer l'impact sur leur réussite éducative** dans la circonscription scolaire de **Mfilou-Ngamaba**. L'objectif est d'apporter un éclairage empirique et théorique sur les dynamiques individuelles, institutionnelles et sociales qui favorisent la persévérance scolaire dans un contexte marqué par la vulnérabilité éducative.

Objectifs spécifiques

- **Identifier les principaux facteurs de résilience scolaire** chez les élèves filles des classes de CM, en distinguant les dimensions individuelles (motivation, estime de soi, projet d'avenir), familiales (soutien parental, cadre éducatif) et institutionnelles (climat scolaire, accompagnement enseignant).
- **Examiner les stratégies pédagogiques et relationnelles mobilisées par les enseignants** pour renforcer la résilience scolaire et accompagner les élèves en situation de redoublement.

- Proposer des pistes d'action pour favoriser la réussite scolaire des filles en situation de redoublement.

I. Méthodologie

I.1. Approche méthodologique

La présente étude repose sur une **approche mixte**, articulant la **méthode qualitative** et la **méthode quantitative** dans une perspective de complémentarité épistémologique. Ce choix méthodologique répond à la nécessité de saisir à la fois la **profondeur des significations subjectives** attachées au phénomène de résilience scolaire et la **portée statistique des tendances observables** au sein de la population étudiée.

I.1.1. Approche qualitative

L'approche qualitative vise à comprendre les **perceptions, représentations et expériences vécues** des acteurs éducatifs directement impliqués dans la dynamique de résilience scolaire notamment les enseignants, les encadreurs pédagogiques et les élèves filles. Cette approche repose sur la conviction que la résilience est un **phénomène socialement construit**, influencé par des interactions multiples entre les acteurs et leur environnement.

Les données qualitatives ont été recueillies à l'aide d'**entretiens semi-directifs**, permettant aux participants d'exprimer librement leurs points de vue tout en suivant une trame thématique guidée. L'analyse a été effectuée selon le **modèle de Miles, Huberman et Saldaña (2014)**, qui repose sur trois opérations fondamentales :

- **le codage thématique** (identification des unités de sens pertinentes),
- **la condensation des données** (regroupement des thèmes selon des catégories conceptuelles),
- **et la construction d'un schéma interprétatif** permettant d'établir des relations entre les dimensions identifiées.

Cette démarche a favorisé l'émergence d'une compréhension contextualisée des **facteurs internes et externes de la résilience scolaire**.

I.1.2. Approche quantitative

L'approche quantitative, complémentaire à la précédente, a pour objectif de **mesurer la fréquence et la distribution des phénomènes observés** afin de tester empiriquement les hypothèses de recherche. Un **questionnaire structuré** a été administré auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants et d'élèves filles.

Les données recueillies ont été traitées à l'aide du logiciel **SPSS (Statistical Package for the Social Sciences)**, mobilisant des outils de **statistique descriptive** (fréquences, pourcentages, moyennes) pour décrire les tendances générales, et de **statistique inférentielle** (corrélations simples) pour examiner les liens éventuels entre les variables telles que la motivation, les pratiques pédagogiques et la persévérance scolaire.

Cette double approche a permis de **croiser les données**, d'enrichir l'interprétation et de renforcer la validité interne et externe de l'étude.

I.2. Population et échantillon

La **population cible** de la recherche est constituée de trois catégories d'acteurs clés du système éducatif primaire dans la circonscription scolaire de **Mfilou-Ngamaba** :

1. les **enseignants titulaires** des classes de Cours Moyen (CM1 et CM2),
2. les **encadreurs pédagogiques** (inspecteurs et conseillers),
3. les **élèves filles** inscrites dans les écoles publiques primaires.

I.2.1. Échantillon de l'étude

Un **échantillonnage raisonné** a été retenu, fondé sur des critères de pertinence, d'accessibilité et de représentativité du phénomène étudié. Trois établissements primaires ont été sélectionnés pour la diversité de leurs contextes socio-éducatifs :

- école primaire **Louis Ngambio** ;
- école primaire **Pierre Mayindou** ;
- école primaire **Jean Joseph Moutabala**.

L'échantillon total comprend **60 participants**, répartis comme suit :

- 30 **élèves filles**,
- 20 **enseignants**,

- **10 encadreurs pédagogiques.**

Cette composition a permis d'obtenir un **éventail varié de points de vue**, favorisant la triangulation des sources d'information.

I.3. Instruments de collecte et d'analyse des données

I.3.1. Outils de collecte

Deux instruments complémentaires ont été mobilisés :

- un **guide d'entretien semi-directif**, destiné aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques, permettant d'explorer leurs perceptions des stratégies pédagogiques et relationnelles favorisant la résilience scolaire ;
- un **questionnaire structuré**, administré aux élèves filles, conçu pour mesurer leurs motivations, leurs difficultés et les facteurs de soutien scolaire perçus.

I.3.2. Méthodes d'analyse

Les données qualitatives issues des entretiens ont été soumises à une **analyse de contenu thématique**, inspirée de Bardin (2013), visant à dégager des **catégories émergentes** et à construire un **modèle interprétatif de la résilience scolaire**. Les données quantitatives, quant à elles, ont été saisies et analysées sous **SPSS**, afin de produire des **tableaux de distribution**, des **statistiques descriptives** et des **corrélations** permettant d'identifier les relations entre variables explicatives et dépendantes.

II. Résultats et analyse des données

Les résultats issus du croisement des approches qualitative et quantitative mettent en évidence que la **résilience scolaire des élèves filles des classes de CM dans la circonscription de Mfilou-Ngamaba** repose sur un ensemble de facteurs multidimensionnels, relevant à la fois de la **sphère individuelle**, de la **sphère familiale** et du **contexte scolaire**. Ces trois dimensions interagissent pour former un système dynamique de soutien et d'adaptation favorisant la persévérance malgré les situations d'échec.

II.1. Facteurs individuels : la dimension psychologique et motivationnelle de la résilience

Les données recueillies montrent que la résilience scolaire est d'abord ancrée dans les **ressources internes** des élèves. La **motivation intrinsèque**, la **confiance en soi**, le **désir de réussite** et la **projection dans un avenir socio-professionnel valorisant** constituent les principaux moteurs de la persévérance.

Les entretiens qualitatifs révèlent que plusieurs filles redoublantes considèrent leurs échecs antérieurs comme des **opportunités d'apprentissage** plutôt que comme des signes d'incompétence. Cette **capacité de relecture positive de l'échec** illustre un haut niveau d'auto-efficacité perçue, selon le modèle de Bandura (1997).

Par ailleurs, l'**influence des pairs** et l'existence de **modèles féminins de réussite** (enseignantes, parentes ou figures locales inspirantes) renforcent la motivation à poursuivre les études, en alimentant un **sentiment d'appartenance et d'identification positive**. Les données quantitatives confirment cette tendance : plus de 68 % des élèves interrogées déclarent « croire en leur réussite future malgré les redoublements ».

II.2. Facteurs familiaux : le rôle du capital social et émotionnel

La famille apparaît comme un **socle de résilience** dans le parcours éducatif des filles. Le **soutien moral, affectif et matériel** des parents joue un rôle déterminant dans le maintien de la motivation scolaire. Les encouragements répétés, l'implication des parents dans le suivi des devoirs, ainsi que la valorisation de la réussite scolaire comme **voie d'émancipation sociale** renforcent la persévérance.

Les données issues du questionnaire révèlent que **73 % des élèves** estiment que leurs parents les soutiennent activement, même après un échec scolaire. Cette posture familiale constitue un **facteur protecteur majeur** contre le décrochage, en contribuant au **renforcement de la résilience émotionnelle et cognitive** des filles.

Cependant, certaines limites subsistent : dans les ménages défavorisés, le soutien matériel reste faible, ce qui fragilise la capacité des élèves à maintenir un niveau d'effort constant. Ce paradoxe confirme que la résilience ne dépend pas uniquement des ressources économiques, mais également des **dynamiques relationnelles et symboliques** au sein de la famille.

II.3. Facteurs scolaires : le rôle structurant de l'environnement éducatif

Le milieu scolaire constitue un **espace clé de construction et de consolidation de la résilience**. Les enseignants, par leurs pratiques pédagogiques et relationnelles, jouent un rôle catalyseur dans le processus de persévérance des filles.

Les résultats qualitatifs montrent que les enseignantes et enseignants les plus engagés développent des **stratégies d'accompagnement différencié**, adaptées au rythme et aux besoins spécifiques de chaque élève. Parmi ces pratiques figurent :

- l'instauration d'un **climat de classe bienveillant et sécurisant**,
- la **valorisation de l'effort et des progrès**, même partiels,
- la **communication empathique** favorisant la confiance,
- la mise en œuvre d'**activités de remédiation** destinées à corriger les lacunes cumulées.

Ces dispositifs renforcent chez les élèves la perception que l'école est un lieu d'apprentissage accessible et équitable. Les résultats statistiques confirment cette tendance : **82 % des enseignants** déclarent avoir recours à des méthodes pédagogiques inclusives pour maintenir la motivation des filles redoublantes.

Ainsi, le **rôle socio-affectif de l'enseignant** se révèle central : il agit comme un **médiateur de sens et un agent de résilience**, capable de reconfigurer les représentations négatives de l'échec en expériences constructives.

L'analyse intégrée des données montre que la **résilience scolaire des filles à Mfilou-Ngamaba** est le produit d'une **interaction systémique** entre motivation personnelle, soutien familial et encadrement éducatif. Ces trois dimensions fonctionnent en synergie, formant un **réseau de protection et de stimulation** qui permet aux apprenantes de résister à l'adversité scolaire.

Les résultats confirment donc les hypothèses de la recherche :

- La **volonté d'insertion socio-professionnelle** constitue bien un moteur essentiel de la résilience ;
- La **motivation à la réussite** s'enracine dans des aspirations identitaires et sociales fortes ;
- Les **stratégies pédagogiques et relationnelles** des enseignants contribuent significativement à soutenir cette dynamique de persévérance.

En définitive, la résilience scolaire apparaît non comme un attribut individuel isolé, mais comme **un processus écosystémique**, construit à l'interface du psychologique, du social et du pédagogique confirmant ainsi les modèles interactionnistes contemporains de la réussite éducative.

III-Conclusion générale

La présente recherche a mis en évidence que, malgré les obstacles scolaires tels que le redoublement, les élèves filles des classes de CM de la circonscription de Mfilou-Ngamaba manifestent une **résilience scolaire remarquable**. Cette capacité à surmonter les difficultés repose sur un **ensemble articulé de facteurs** individuels, familiaux et scolaires. La motivation à la réussite, la confiance en soi, ainsi que l'appui moral et matériel des familles jouent un rôle déterminant dans la persévérance des apprenantes. Parallèlement, l'accompagnement pédagogique différencié, le climat de classe bienveillant et la valorisation des efforts fournis par les enseignants renforcent cette dynamique de réussite.

Les résultats obtenus soulignent l'importance d'une **pédagogie de la résilience** comme levier de transformation du système éducatif congolais. Dans cette perspective, la **formation continue des enseignants** à la gestion émotionnelle, à la communication bienveillante et à l'inclusion scolaire s'avère essentielle. De même, les **politiques éducatives** gagneraient à encourager la mise en place d'environnements d'apprentissage sûrs, équitables et favorables au développement personnel des élèves.

En définitive, la résilience scolaire ne se limite pas à un concept psychologique : elle constitue une **stratégie éducative et sociale** fondamentale pour garantir la réussite de tous les élèves, en particulier des filles, et pour contribuer efficacement à la réalisation de l'**Objectif de Développement Durable n°4 (ODD 4)** relatif à une éducation de qualité, inclusive et équitable pour tous.

Bibliographie

- Ainsworth, M. D. S. (1989). *Attachments beyond infancy*. American Psychologist, 44(4), 709-716. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.44.4.709>
- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York, NY: W. H. Freeman.
- Bonnery, S., & Cèbe, S. (2019). *Réussite scolaire et inégalités : comprendre pour agir*. Paris : Retz.
- Cyrulnik, B. (2016). *Les âmes blessées*. Paris : Odile Jacob.
- Cyrulnik, B., & Seron, C. (2019). *La résilience : surmonter les traumatismes*. Paris : PUF.
- Dubet, F. (2008). *Le travail des sociétés*. Paris : Seuil.
- Guénard, C., & Houde, R. (2018). *La résilience en milieu scolaire : comprendre pour mieux intervenir*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Henderson, N., & Milstein, M. M. (2003). *Resiliency in schools: Making it happen for students and educators* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Corwin Press.
- Masten, A. S. (2014). *Ordinary magic: Resilience in development*. New York, NY: Guilford Press.
- Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation (MEPSA). (2022). *Rapport sur la scolarisation des filles au primaire dans la République du Congo*. Brazzaville : MEPSA.
- Rutter, M. (2012). *Resilience as a dynamic concept*. Development and Psychopathology, 24(2), 335–344. <https://doi.org/10.1017/S0954579412000028>
- Seligman, M. E. P. (2011). *Flourish: A visionary new understanding of happiness and well-being*. New York, NY: Free Press.
- UNESCO. (2023). *Éducation et égalité de genre : rapport mondial sur la situation des filles à l'école*. Paris : UNESCO.

Werner, E. E., & Smith, R. S. (2001). *Journeys from childhood to midlife: Risk, resilience, and recovery*. Ithaca, NY: Cornell University Press.